RAFIKI

De Wanuri Kahiu

Afrique du Sud - Kenya - France / 2018 / 1h22 / Drame / Couleur / VOST Avec Samantha Mugatsia, Sheila Munyiva, Jimmi Gathu, etc.



SYNOPSIS

À Nairobi, Kena et Ziki mènent deux vies de jeunes lycéennes bien différentes, mais cherchent chacune à leur façon à poursuivre leurs rêves. Leurs chemins se croisent en pleine campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leurs pères respectifs. Attirées l'une vers l'autre dans une société kenyane conservatrice, les deux jeunes femmes vont être contraintes de choisir entre amour et sécurité.

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Wanuri Kahiu s'intéresse à l'art dès son plus jeune âge et décide à 16 ans de devenir réalisatrice. Pour mener à bien ce projet, elle obtient un master en arts spécialisé dans la production et la réalisation cinématographique à UCLA, prestigieuse université de Los Angeles. Par la suite, elle réalise quatre films : le documentaire For Our Land, le court-métrage Pumzi et les longsmétrages From a Whisper et Rafiki.

Réalisatrice et auteure kenyane accomplie, artiste militante, ses films et ses livres donnent une image positive de l'Afrique et sont marqués par un engagement écologique fort.

POINT DF VIIF

« Décrié au Kenya, le film de Wanuri Kahiu dépeint une société cruelle, prête à mettre en pièces un flirt de lycéennes. On comprend que *Rafiki*, tout comme *Stories of Our Lives* de Jim Chuchu (dont le producteur avait été arrêté à des fins d'intimidations) en 2014, n'ait guère plu aux franges les plus réactionnaires du pays, car le film montre à quel point l'amour entre deux femmes est d'abord nié, puis collectivement mis en pièces, simplement parce que cela ne doit pas exister.

Dans un faubourg coloré de Nairobi, Kena (Samantha Mugatsia) traîne beaucoup avec les garçons du coin, avec qui elle alterne virées en moto et matchs de foot. Son regard croise un jour celui de Ziki (Sheila Munyiva), fille d'un politicien en campagne, posant en street danseuse affranchie des vénérables codes d'une société patriarcale qui lui promet un avenir de femme au foyer et mère de famille. Soudain, Kena découvre qu'une autre vie est peut-être possible, au gré d'un flirt qui devient aussitôt l'histoire à suivre et à surveiller de près, aussi bien par les commères du quartier que par les parents des deux lycéennes, qui semblent, elles, vouloir écouter leur désir et non la norme.

Le film peut sembler maladroit dans la mise en place presque enfantine du jeu de séduction entre Kena et Ziki, mais il se fait nettement plus précis et cruel quand il décrit la reprise en main du couple par tous ceux qui ne supportent pas qu'elles soient ensembles ».

Extrait de *Libération*, Didier Péron

PISTES DE TRAVAIL

Homosexualité (au cinéma) / Discriminations / Afrique au cinéma / Poids de la Société / Lutte des classes / Politique / Musique / Représentation de la jeunesse / Cinéaste africaine / Travail de l'image

